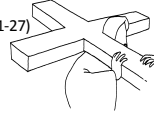




« Quel avantage un homme aura-t-il à gagner le monde entier, s'il le paye de sa vie? » (Mt 16, 21-27)



« Alors Jésus dit à ses disciples. »

Chaque fois que je vois cette phrase dans l'Évangile, je dois me dire: Le disciple de Jésus aujourd'hui, c'est moi. C'est à moi que Jésus s'adresse. Je dois écouter la parole ou l'exhortation de Jésus comme s'il me parlait à moi.

Alors Jésus me dit: « **Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.** »

Qu'est-ce que je comprends quand j'entends cette Parole?

Une autre invitation à me sacrifier. Encore une fois je devrai faire des compromis, accepter l'autre tel qu'il est. Me plier à toutes les exigences de l'autre. Toujours je devrai céder. Toujours à moi revient la responsabilité de tout faire pour être agréable aux autres. Les autres ne font jamais rien pour moi.

Prendre ma croix. Il me semble que j'en ai assez fait comme ça. C'est maintenant le tour des autres. Comprenez donc, vous qui m'entourez. Écoutez, vous autres ce que le Seigneur dit. Prenez votre croix vous aussi. Peut-être que la mienne sera moins lourde si chacun fait sa part.

Prendre sa croix. Ça veut dire prendre la part qui me revient dans ma vie de tous les jours. Juste celle-là. Juste celle qui m'est réservée. Il a bien dit: Qu'il prenne « sa » croix. Pas celle des autres « sa » croix.

Il faut d'abord comprendre celle-là. Quand on a bien compris que la croix, que même « ma » croix a déjà été portée, parce qu'au calvaire, Jésus, lui, ne portait pas sa croix mais la mienne, alors je pourrai comprendre qu'il m'appartient, si je veux être son disciple, de porter moi aussi la croix des autres. Tant que je n'ai pas compris tout ça, alors je dois me contenter de la mienne. La mienne est assez lourde comme ça. Elle me suffit. En la portant je réponds à l'invitation du Seigneur.

Comme tout le monde n'a pas encore compris, il en existe beaucoup pour qui leur propre croix est trop lourde à porter. Ils ont besoin de quelqu'un à côté d'eux pour la porter avec eux.

Jésus avait compris que tous ne comprendraient pas. C'est pourquoi il est venu porter nos croix. Lui-même, en tant que Fils de Dieu n'en avait pas. Il est venu porter la mienne pour que je sois capable de porter celles de mes frères et de mes sœurs.

Nous n'aurons jamais fini de comprendre l'immense amour de Dieu, sa tendresse infinie, sa volonté, son désir de faire notre bonheur. Il est allé jusqu'au bout. Il a donné sa vie pour nous aider à comprendre que nous devons nous aussi aller plus loin dans l'amour de nos frères et de nos sœurs.

Le pape Pie X appelait ça le terrible quotidien.

Jean Jacques Mireault, prêtre

Parole du pape François: « Dans son incarnation, le Fils de Dieu nous a invités à la révolution de la tendresse ».

Le grand boss !

« Tu es béni, Dieu de l'Univers
Toi qui nous donnes ce pain,
Fruit de la terre et du travail humain. » Liturgie de la messe

La Fête du travail, célébrée le premier lundi de septembre, vient me rappeler le véritable patron de mes activités : Dieu lui-même.

Ma nourriture, mon foyer, mon travail, les mesures sociales et les services publics, voilà autant de « fruits de la terre et du travail humain ». Dès la création, j'ai été appelé à collaborer à l'œuvre de Dieu et à y apporter le fruit de mon labeur:

« Ayez des enfants, devenez nombreux, peuplez toute la terre et dominez-la ». Gen 1, 28

Le travail n'est donc pas une invention humaine, puisque Dieu lui-même m'a envoyé travailler comme « ouvrier à sa vigne ». C'était son plan et lui-même devenait mon boss, mon patron, mon modèle !

Le drame des « sans travail », c'est que l'homme n'est plus incorporé au plan créateur de Dieu... Un jour, le mal est entré dans notre monde, suivi de son cortège infernal: discriminations, appât du gain, intolérances, rejets, préjugés sociaux, jalousies, soifs du pouvoir, discordes, soifs déraisonnables d'égalité, et que sais-je...

Dieu avait dit: « Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front ». Mais toi chômeur, en cette Fête du travail, Dieu t'accueille même si tes semblables ne veulent plus voir « la sueur de

ton front »... Car s'il est le « grand boss », il est aussi ton « assurance-chômage » et il ne t'oublie pas.

Bernard St-Onge – Railleries



Chœur d'été
de Montréal

Concert Saison 2014

Stabat Mater op. 58, A. Dvorák

Samedi 6 septembre à 20 h 00

Église Immaculée-Conception, 1855 Rachel-Est

Sous la direction de Dany Wiseman

20\$ Admission générale

2 façons de récupérer votre billet(s)

recevoir par la poste * à la porte le soir du concert

www.chœurdetedemontreal.com/



Lundi 1 septembre
Fête du travail
Bureau fermé

Bonne fête du travail



Mariages

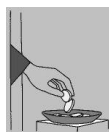
S'uniront devant Dieu le samedi 6 septembre
Julien Demers et Glorianna Arnesto
FÉLICITATIONS AUX NOUVEAUX EPOUX!



Un paroissien

Un paroissien cherche une chambre dans la paroisse
ainsi qu'un travail dans le domaine de la menuiserie.
Contacter le presbytère au numéro : **514-526-5961**

Offrandes hebdomadaires



24 août

Quête libre :	211,35 \$
Enveloppes :	230,00 \$
Lampions :	119,80 \$
Total :	561,15 \$

Célébrations de l'Eucharistie

Samedi 16 h 30	30 août † Thérèse Brisson	Messe dominicale Sylvain Chabot
Dimanche 10 h	31 août † Adrien Brisson	22^e dimanche Temps ord.A Sylvain Chabot
Lundi 16 h 30	1^e septembre Pas de messe	Temps ordinaire Fête du Travail
Mardi 16 h 30	2 septembre † Marie-Reine Jacques	Bx André Grasset Fernand et Gaétane
Mercredi 16 h 30	3 septembre † Alma Langlois	Saint Grégoire le Grand Collecte aux funérailles
Jeudi 11 h 00	4 septembre Bienfaiteurs & bienfaitrices	Bienheureuse Dina Bélanger Dominicaines de la Trinité
Vendredi Relâche	5 septembre	Temps ordinaire